

Les industries aurignaciennes et « aurignacoïdes » en Moldavie après 30.000 BP

*Pierre Noiret**

*Service de Préhistoire, Université de Liège, 7 place du XX août, bât. A1, B-4000 Liège, pnoiret@ulg.ac.be

Keywords : Late Aurignacian – Epi-Aurignacian – aurignacoïd

Résumé : Les industries lithiques de plusieurs sites fouillés en Roumanie et en République Moldave suggèrent l'existence d'un Aurignacien récent autour de 27.500 BP, puis d'un Épi-Aurignacien, plus récent, dès 21.000 BP. Si le premier semble une expression tardive de l'Aurignacien typique, le second ne correspond probablement qu'à la résurgence de certaines techniques d'allure aurignacienne, sans filiation directe. Le phénomène est néanmoins observable à l'échelle de l'Europe centrale et orientale et ses rapports à l'Épigraevettien sont encore mal connus.

Mots-clés : Aurignacien récent – Épi-Aurignacien – aurignacoïde

Abstract: *The lithic inventories from several sites excavated in Romania and in the Moldovan Republic suggest the existence of a Late Aurignacian around 27,500 BP, then of an Epi-Aurignacian, more recent, since 21,000 BP. If the first seems to be a late expression of the Typical Aurignacian, the second corresponds only to a resurgence of some aurignacian-like techniques, without any direct filiation. This phenomenon is, anyway, observable throughout Central and Eastern Europe and his connections with the Epigravettian are still barely known.*

1. EN MOLDAVIE

1.1. L'Aurignacien de Mitoc–Malu Galben (Roumanie)

L'Aurignacien typique apparaît à Mitoc–Malu Galben (département de Botoșani, Roumanie) vers 32.700 BP à la faveur d'un épisode froid entre les deux premières améliorations climatiques du Pléniglaciaire moyen. Il subsiste jusque vers 27.500 BP à Mitoc (P. Haesaerts *et al.*, 2003 ; M. M. Otte, V. Chirica & P. Haesaerts [dir.], 2007), ainsi qu'à Corpaci–Mâs (département d'Edineț, République Moldave) (V. Chirica, I. Borziac & N. Chetaru, 1996 ; P. Noiret, 2004). Les industries sont incontestablement aurignaciennes et les pointes de sagaie de type Mladeč découvertes dans les deux sites en sont les meilleurs témoignages, avec les burins carénés de Mitoc.

Les occupations principales de Mitoc sont les seules connues avec certitude entre 33.000 et 29.000 BP en Moldavie. Elles ne sont certainement pas totalement isolées, car elles correspondent à des vestiges de débitage; les tailleurs venus à Malu Galben ont dû rejoindre un camp de base situé ailleurs, soit à proximité immédiate (il existe d'autres stations aurignaciennes mal connues sur la commune de Mitoc ; voir V. Chirica, 2001), soit à plus longue distance et encore non identifié.

Ces ensembles aurignaciens attestent une exploitation locale des ressources lithiques, avec des contacts en direction des Carpates orientales, pour la circulation du schiste noir d'Audia (cette roche, bien reconnaissable, a été retrouvée à Corpaci-Mâs). Les ensembles aurignaciens les plus anciens de Mitoc n'ont livré aucun artefact lithique indiquant des contacts avec d'autres zones géographiques (un unique racloir en jaspe, peu significatif).

Les caractères technologiques varient légèrement. Dans les principaux ensembles de Mitoc, la technologie laminaire est dominante et parfaitement maîtrisée, fondée sur des nucléus prismatiques et sub-prismatiques à un ou deux plans de frappe, préparés et entretenus (M. M. Otte & V. Chirica, 1993). Le débitage laminaire était destiné à produire des supports, probablement emportés hors du site. De nombreux outils sont façonnés sur éclat et sur éclat épais (grattoirs carénés et à museau, burins carénés). Dans l'autre site (Corpaci-Mâs), ils sont surtout façonnés sur éclat. Ni à Mitoc, ni à Corpaci-Mâs, n'existent de pièces d'allure gravettienne.

Dans la séquence de Mitoc, nous rencontrons donc un *Aurignacien typique*, dont l'outillage lithique est d'abord marqué par l'importance des burins carénés (50 exemplaires sur 200 outils pour l'ensemble « Aurignacien I », vers 31.000 BP) (M. M. Otte *et al.*, 2007). Les burins en général sont étroitement associés aux ensembles « Aurignacien I » et « II », avant un interstade comparable à celui d'Arcy, et pendant celui-ci. Un débitage de lamelles est attesté, à partir de petits nucléus (y compris « carénés »; P. Noiret, 2005; P. Noiret, N. Zwyns & V. Chirica, sous presse). L'industrie lithique montre ensuite une évolution vers la raréfaction des burins (carénés y compris). L'ensemble de Corpaci-Mâs est marqué principalement par les grattoirs et les racloirs, comme les ensembles « Aurignacien III » et « III-sup » de Mitoc. Ces industries à grattoirs et à racloirs correspondent à un *Aurignacien récent* situé vers 28.500-27.500 BP, soit une deuxième phase d'occupation aurignacienne sur le Prut, moins riche et moins typique que celle de 31.000 BP (P. Noiret, 2004) (Fig. 1).

1.2. L'Aurignacien récent de la vallée de la Bistrița (Roumanie)

En Roumanie, il existe quelques autres traces d'Aurignacien récent.

Dans la vallée de la Bistrița (contreforts des Carpates orientales roumaines), plusieurs sites ont livré de tels ensembles (voir C. S. Nicolaescu-Plopșor, Al. Păunescu & Fl. Mogoșanu, 1966, pour une présentation générale).

Le niveau inférieur de Ceahlău-Cetățica II a été daté 26.700 ± 1.100 BP (GrN-14633) ; l'industrie, décrite comme aurignacienne, est réalisée sur des roches locales (absence de silex du Prut).

Le niveau I de Bistricioara-Lutărie a livré une industrie datée entre $27.350 +2.100/-1.500$ BP (GX-8844) et $23.550 +1.150/-980$ BP (GX-8845-G) ; la date la plus ancienne est considérée comme incorrecte par Al. Păunescu (1984 : 240) ; l'industrie pourrait correspondre à la précédente, car elle est également réalisée sur des roches locales.

Les niveaux I et II de Ceahlău-Dîrțu possèdent les mêmes caractéristiques; ils sont datés de $25.450 +4.450/-2.250$ BP (GX-9415) et 24.390 ± 180 BP (GrN-12673).

Le niveau II de Ceahlău–Cetatica I, daté de 23.890 ± 290 BP (charbon; GN-14630), relève sans doute de la même tradition récente, à grattoirs épais mais sans burin caréné; cette fois, l'industrie est façonnée autant sur du silex du Prut que sur d'autres roches locales (V. Chirica, I. Borziac & N. Chetaru, 1996: 97-102; M. Cârciumar, 1999: 204-205).

En tout cas, il n'existe pas de similarités nettes entre ces ensembles et l'Aurignacien typique de Mitoc–Malu Galben, ni dans l'outillage, ni dans la chronologie (en outre, les importants écarts-types des dates GX du laboratoire Geochron posent problème). Par contre, la présence de grattoirs carénés seuls (sans burins carénés) les rapproche de l'Aurignacien récent de Mitoc–Malu Galben et de Corpaci–Măs.

1.3. L'Aurignacien « tardif » de Roumanie

À Gura–Cheii Râșnov (région de Brașov, Roumanie), un ensemble décrit comme aurignacien est inter-stratifié entre un Moustérien final daté de 33.300 à 29.700 BP, et un Gravettien final [Épigravettien] daté de 22.160 BP (V. Chirica, I. Borziac & N. Chetaru, 1996: 120).

À Giurgiu–Malu Roșu, deux niveaux sont attribués à l'Aurignacien (ateliers); V. Chirica rappelle qu'Al. Păunescu pensait qu'ils étaient tardifs (entre 20.000 et 17.000 BP) (V. Chirica, I. Borziac & N. Chetaru, 1996: 112-113). Des recherches récentes suggèrent une attribution chronologique légèrement antérieure à 20.000 BP (niveau Ia: 21.140 ± 120 BP [GrA-5094] et 22.790 ± 130 BP [GrA-6037]; Em. Alexandrescu, S. Balescu & Al. Tuffreau, 2004).

À Lapos (département de Prahova, Roumanie), deux niveaux riches en artefacts lithiques ont été identifiés, contenant peu de pièces typiques; il s'agit également d'un « Aurignacien tardif » selon Fl. Mogoșanu (V. Chirica, I. Borziac & N. Chetaru, 1996: 114-116).

Le caractère tardif de ces ensembles devrait inciter à l'usage du terme « aurignacoïde » pour décrire leurs particularités; le terme « aurignacien » suggérerait une filiation qui n'est en rien démontrée. Nous verrons que l'on peut sans doute désigner le phénomène de manière globale sous l'appellation d'*Épi-Aurignacien*.

1.4. Le « Faciès de Climăuți » et la « Culture de Rașkov » (République Moldave)

L'industrie lithique de Climăuți I (département de Soldănești, République Moldave) se trouve sous un sol fossile daté de 24.840 BP (au site voisin de Climăuți II) (Allsworth-Jones, 1990 : 222-223 ; I. Borziac, J. David & T. Obadă, 1992 ; J. David, T. Obadă & I. Borziac, 1995). Son inventaire lithique est habituellement décrit comme de tradition aurignacienne, mais avec formes bifaciales. Cette industrie a servi à la définition du « Faciès de Climăuți », avec pièces bifaciales, grattoirs hauts (carénés, à museau) et burins peu représentatifs (surtout dièdres déjetés et polyfacettés).

Ce faciès est dénommé *Lower Dniestr Culture* par S. S. Covalenco (1996 : 234), qui y associe deux autres sites : Zeleny Khutor I et II (cours inférieur du Dniestr, région d'Odessa, Ukraine). M.V. Anikovitch (1992 : 219) et I.A. Borziac (V. Chirica, I. Borziac & N. Chetaru, 1996 : 189) considèrent aussi ces deux sites comme proches de Climăuți I. Son appartenance au techno-complexe aurignacien n'a jamais été mise en doute dans la littérature. Les trois sites ont une technologie similaire : production d'éclats à partir de nucléus discoïdes, globuleux ou cubiques, présence de nucléus sub-prismatiques. Il y a beaucoup de grattoirs, des pointes dites « de Climăuți », un grand nombre de denticulés, d'encoches et d'outils archaïques (parfois bifaces), des burins dièdres, peu de racloirs et pas de lamelles à dos. Une continuité, fondée

sur des calculs de coefficients de similarité, semble aller de Climăuți I vers le site voisin de Climăuți II, puis vers les sites de Rașkov (département de Camenca, république Moldave) (S. Covalenco, 1996 : 235-236, 244).

La continuité « Climăuți I → Climăuți II/inf → Climăuți II/sup et Rașkov VIII → Rașkov VII » a donc été proposée. D'un ensemble lithique à l'autre, elle s'accompagne d'une diminution des « types archaïques », des pièces esquillées et des pièces bifaciales, avec une augmentation des burins sur troncature retouchée, et une stabilité des pièces carénées. Selon les chercheurs moldaves, les ensembles de Climăuți II (niveaux inférieur, puis supérieur) auraient subi une influence du Gravettien/Molodovien, refluant vers le sud à cause de la baisse des températures [vers la période correspondant au maximum glaciaire], au moment où une pénétration à partir de l'Europe centrale d'autres porteurs d'industries de type Aurignacien aurait eu lieu. Dans la zone du Dniestr, il y aurait alors eu « superposition » de traditions aurignaciennes étrangères sur les traditions locales, menant à la formation de la « Culture de Rașkov », qui possède aussi un outillage aurignacien développé (S. Covalenco, 1996 : 235-236, 244). À Rașkov VII, la masse des artefacts lithiques (environ 50.000 artefacts, dont 2.500 outils) et des restes fauniques (environ 16.500 restes ; Borziac, 1994 ; S. Covalenco, 1995, 1996) suggère de multiples occupations successives dans un contexte à sédimentation faible ; peut-être ces occupations n'ont-elles pas appartenu à une unique tradition culturelle.

En fait, une autre explication existe : les industries à grattoirs et à racloirs de l'Aurignacien récent (ensembles « Aurignacien III » et « III-sup » de Mitoc, industrie de Corpaci-Mâs) sont peut-être à l'origine d'une extension vers le Dniestr, sous la forme de l'ensemble inférieur de Climăuți II, marqué par les lames retouchées et dans lequel on retrouve quelques artefacts en schiste noir d'Audia (Carpates orientales).

Les particularités des industries lithiques de Rașkov VII et VIII ont mené G.V. Grigorieva à admettre l'existence d'une subdivision technologique et typologique spécifique, reconnue ensuite en tant que phénomène culturel indépendant par A.N. Rogachev et M.V. Anikovich (1984). Pour S. Covalenco (1996 : 236-238), les particularités de cette « culture de Rașkov » sont un débitage fondé sur des nucléus prismatiques unifaciaux (y compris pour les lamelles) et de nombreux nucléus plats ou de forme conique, qui produisent surtout des éclats laminaires. Les grattoirs sont très variés ; les burins standardisés sur troncature retouchée prédominant, suivis de nombreux burins multiples ou combinés, puis de burins dièdres et nucléiformes ; il existe des lamelles à dos, des pièces à fines retouches latérales, des pièces à retouche inverse sur un bord et des rectangles ; les perçoirs sont nombreux, y compris des pointes « de Climăuți », des « perçoirs carénés » et des perçoirs « de Rașkov ». L'influence de la tradition molodovienne (c'est-à-dire épigravettienne) est sensible à Rașkov VII dans l'industrie osseuse, qui inclut des pointes de sagaie à rainures latérales, bien attestées dans les niveaux supérieurs de Molodova V (J.Kozłowski & Kozłowski, 1977 : 221) et à Cosăuți (Borziac, 1993 ; M. Otte *et al.*, 1996).

Des analyses statistiques fondées sur les pourcentages des types d'outils (Noiret, 2003-2004) montrent qu'il faut écarter Climăuți I des autres ensembles aurignaciens (ou même « aurignacoïdes »). Cet ensemble présente certaines caractéristiques d'une industrie transitionnelle (pièces bifaciales) et ne doit être considéré comme aurignacien (ou « aurignacoïde ») qu'avec prudence. Son âge reste incertain et son industrie lithique est le résultat d'un sondage de quatre mètres-carrés seulement. Le cas du niveau inférieur de Climăuți II n'est pas clair non plus. Aucun des deux ensembles ne possède de burins carénés, caractéristiques de l'Aurignacien typique à Mitoc-Malu Galben.

Les datations radiométriques sont postérieures à celles des derniers ensembles de Mitoc ou de Siuren I. Elles suggèrent plus simplement que les deux « cultures » se réduisent aux traces d'un Aurignacien récent vers 25.000 BP (Climăuți II/inf?), puis à celles d'une sorte d'Épi-Aurignacien vers 20.000-18.000 BP (Climăuți II/sup, Rașkov VII).

2. COMPARAISONS

2.1. Le site de Radomyshl' (Ukraine)

Le site de Radomyshl' (bassin du Dniepr), longtemps réputé comme l'un des plus anciens du Paléolithique supérieur en Europe orientale, a livré un ensemble lithique considéré comme aurignacien par I.G. Shovkoplyas (quelques grattoirs carénés, mais pas de burins carénés). Il semble plutôt avoir été occupé aux alentours du dernier maximum glaciaire, ainsi que l'indiquent la présence de structures en os de mammouths (absentes avant le Pléniglaciaire supérieur ; Anikovich, 1992 : 221-223) et une datation radiométrique « jeune » (sur dent de mammouth) : 19.000 ± 300 BP (OxA-697) (O. Soffer, 1986 : 112-113). L'hypothèse d'un âge ancien reposait sur la présence de pièces « archaïques », ne constituant pas de séries stables ; à ce sujet, H.A. Amirkhanov et ses co-auteurs notaient que des traits aurignacoïdes existent dans des sites datés de phases plus récentes du Paléolithique supérieur, citant à ce propos Rașkov VII et VIII (Amirkhanov, Anikovich & Borziac, 1993 : 329).

2.2. La zone des steppes du nord de la mer Noire (Ukraine)

Le concept de zone steppique au nord de la mer Noire a été défini par P.I. Boriskovsky (1953, 1958), à partir des travaux de P.P. Effimenko (fouilles d'Amvrosievka) et de S.N. Zamiatnin. Il désigne une aire géographique qui aurait connu un développement culturel propre durant le Paléolithique supérieur, à l'économie fondée sur la chasse massive aux bisons. La chasse spécialisée entraînait une grande mobilité des groupes humains et donc l'absence d'installations de longue durée (voir N.B. Leonova, 1994 ; Krotova, 1995, 1999 ; Grigorieva, 1999 ; V.N. Stanko, 1999). Les données archéologiques sont aujourd'hui nombreuses et ne supportent plus directement cette interprétation. Différentes traditions culturelles sont reconnues dans cette zone (Fr. Djindjian & Iakovleva, 1997 : 102), y compris à travers plusieurs sites appartenant à un « Épigravettien aurignacoïde », qui rappelle certains ensembles moldaves évoqués ci-dessus.

Cette tradition aurignacoïde est représentée par les sites les plus anciens, Sagaidak I, Muralovka et Zolotovka 1 (Krotova, 1995 : 229), ainsi que – selon certains auteurs – par ceux de la culture d'Anetovka (N.B. Leonova, 1994 : 205). Les interprétations divergent entre les chercheurs : selon A.A. Krotova (1995 : 227, 230) et Fr. Djindjian & L. Iakovleva (1997 : 110), le site d'Anetovka 2 relève d'un Épigravettien (ancien) à burins plus nombreux que les grattoirs

À Sagaidak I, Muralovka et Zolotovka 1, les grattoirs sont plus nombreux que les burins ; ceux-ci sont surtout dièdres, moins souvent sur troncature retouchée ; les microlithes sont très abondants. Ces ensembles sont proches de Rașkov VII et de Zeleny Khutor, c'est-à-dire des sites considérés par S. S. Covalenco comme relevant de la *Lower Dniestr Culture*. À Rașkov VII, les grattoirs dominent très largement tous les autres types d'outils (ce n'est pas le cas à

Climăuți II/sup, mais de nombreux burins de cet ensemble semblent être d'abord des nucléus à lamelles ; Noiret, 2003-2004).

Quelle que soit l'interprétation, la cassure chronologique entre l'Aurignacien de Siuren I, tout proche (Crimée ; Y.E. Demidenko *et al.*, 1998), et ces ensembles steppiques est nette. Il ne s'agit en rien d'un « vrai » Aurignacien (pas de pointes osseuse à base fendue ou de type Mladeč, pas de burin caréné). Néanmoins, selon V.N. Stanko, l'influence aurignacienne proviendrait d'un ensemble de type Gorá Puławska II, dont les lamelles à retouche fine sont proches de celles de la zone des steppes, bien que la distance géographique et l'hiatus chronologique soient importants (N.B. Leonova, 1994 : 200). Nous avons vu qu'une « influence » similaire est également évoquée par S. Covalenco au sujet des ensembles de Climăuți et de Rașkov.

Les traits aurignacoïdes varient selon les sites : à Muralovka et à Sagaidak I, ce sont des lamelles à fines retouches marginales rappelant les Dufour ; à Zeleny Khutor (comme à Rașkov VII), il s'agit plutôt de l'abondance de pièces carénées et/ou des nucléus à lamelles repris en outils. Les micro-outils sont très nombreux ; la pointe de Sagaidak est culturellement significative (obtenue par retouche marginale directe ou inverse, sur un petit éclat ; à Sagaidak I, à Muralovka) (Fr. Djindjian & Iakovleva, 1997 : 107, 109).

Deux datations existent pour Muralovka : 19.630 ± 200 BP (LE-1601) et 18.780 ± 300 BP (LE-1438). À Zolotovka 1, une seule datation a été obtenue : 17.400 ± 700 (GIN-1968). Ces trois résultats sont considérés comme un peu trop jeunes, d'après les restes fauniques, la palynologie et la stratigraphie (A. Krotova, 1995 : 229). À Sagaidak I, deux datations sont en effet un peu plus anciennes : 21.240 ± 200 BP (LE-1602A) et 20.300 ± 200 (GIN-1602B) (A. Sinitsyn & Praslov [éd.], 1997 : 58).

2.3. L'Europe centrale

En Europe centrale, un groupe d'industries similaires fut reconnu dans quelques sites et décrit en tant qu'Épi-Aurignacien.

Ce terme réunit un ensemble d'industries de surface découvertes en Moravie, dans lesquelles existent des pièces bifaciales ; les burins prédominent le plus souvent (carénés, ou au moins polyédriques). Ces industries rappellent Langmannersdorf (où fut découverte une pointe foliacée : voir J. Hahn, 1977, pl. 107 : 1) et Bockstein-Törle VI, vers 20.000 BP (M. Oliva, 1990 : 225 ; 1996b : 69-72 ; M. Oliva & P. Neruda, 1999 : 61). L'industrie décrite à Wiesbaden-Ingstadt ressemble à celles de Langmannersdorf et du Badegoulien français, avec des pièces carénées (grattoirs, burins) et une faible quantité de pièces à dos, entre 19.000 et 17.000 BP (M. Street, Th. Terberger, 1999).

Une variabilité existe (M. Oliva, 1996a : 118) entre les ensembles similaires à celui de Brno-Kohoutovice, où les nombreux burins dominent, et celui de Lhotka, caractérisé par des grattoirs à museau très élevé, proches des pointes « de Climăuți » ou « de Rașkov » (qui ne semblent donc pas des fossiles directeurs très significatifs) (Fig. 2).

Cet Épi-Aurignacien semble plus ancien que l'Épigravettien (en Europe centrale, tout au moins) et a pu jouer un rôle dans la formation de celui-ci, particulièrement en ce qui concerne les ensembles à burins dominants (J.K. Kozłowski, 1996 : 87-88). Ceci n'explique pourtant pas la constitution totale de l'Épigravettien (diversifié). En Moldavie par exemple, la continuité techno-typologique dans les longues séquences où se succèdent Gravettien et Épigravettien (Molodova V, Korman IV) est frappante (A.P. Chernysh, 1977, 1987 ; P.Noiret, 2004).

3. CONCLUSION : DEUX PHASES DISTINCTES APRÈS 30.000 BP

3.1. L'Aurignacien récent

D'après nos observations sur le matériel de Mitoc, où les lames retouchées sont toujours rares, les burins disparaissent peu à peu ; seuls quelques grattoirs carénés apparaissent encore comme marqueurs aurignaciens dans les derniers ensembles III et III-sup, datés jusque 27.500 BP, et constituant un *Aurignacien récent*.

Le niveau inférieur de Climăuți II, daté de 25.000 BP environ, semble de tradition aurignacienne (présence de grattoirs carénés) et non gravettienne (grattoirs plus nombreux que les burins). Il correspond à une occupation de courte durée. Les caractères aurignaciens y sont moins typiques qu'à Mitoc–Malu Galben ou à Corpaci–Mâs, et les lames retouchées s'y développent. Quelques artefacts en schiste noir d'Audia indiquent des contacts avec la zone des Carpates orientales, où d'autres ensembles proches existent probablement (sur les terrasses de la Bistrița, dans la région de Ceahlău). Nous pouvons de nouveau les qualifier d'Aurignacien récent.

3.2. L'Épi-Aurignacien

Par contre, les données issues des autres sites donnent l'image homogène d'une industrie plus récente, « aurignacoïde » cette fois, que l'on peut désigner en tant qu'*Épi-Aurignacien*. Elle inclut les sites de Climăuți II /sup et Rașkov VII en Moldavie, et ceux de Sagaidak I, Muralovka, Zolotovka 1 et Zeleny Khutor I et II plus au sud, vers la mer Noire. Tous sont postérieurs à l'Aurignacien typique (même récent). Ils présentent des traits aurignacoïdes, mais pas les traits aurignaciens propres à Mitoc–Malu Galben, Corpaci–Mâs, Siuren I, Kostenki 1/III ou Kostenki 14 (c'est-à-dire pas de burins carénés, de lamelles Dufour ou de pointes de Mladeč). Ce groupe de sites semble apparaître vers 21.000-20.000 BP et persister jusque vers 18.000-17.000 BP.

L'ensemble de Climăuți II/sup est difficile à positionner dans le temps. Il pourrait correspondre à une industrie légèrement antérieure à 20.000 BP. La faune associée témoigne de conditions climatiques plus rigoureuses qu'auparavant et/ou d'une ou plusieurs occupations hivernales. Les vestiges d'une structure d'habitat construite à l'aide d'ossements de mammoths sont remarquables, associés à des objets utilitaires et de décoration personnelle en ivoire et en os, eux aussi sans équivalents. Cette occupation pourrait correspondre à un petit camp de base.

L'ensemble de Rașkov VII évoque aussi l'Épi-Aurignacien d'Europe centrale et certaines industries des steppes du nord de la mer Noire. Cet ensemble suggère une « persistance » de certains traits aurignacoïdes (présence de grattoirs carénés). Ces grattoirs et de nombreux petits nucléus montrent des enlèvements lamellaires réguliers et on peut se demander si les premiers ne sont pas également des nucléus à lamelles.

La présence de lamelles de type Dufour suggère une affinité avec les industries aurignacoïdes des steppes du nord de la mer Noire, plutôt qu'avec l'Épigravettien ancien (où

ces pièces sont absentes), mais d'autres microlithes suggèrent des indices de contact avec l'Épigravettien (contemporain) (Fig. 3). La présence de pointes de sagaie à rainure(s) latérale(s) (Fig. 4) témoigne peut-être d'un même contact, qui a pu s'établir avec le cours inférieur du Dniestr comme axe principal.

Ces ensembles peuvent avoir été le fait d'un seul groupe ou de différents groupes culturels (Épigravettien de Moldavie, Épigravettien de la zone des steppes, peut-être « Épigravettien aurignacoïde » de la même zone), mais la théorie d'une entité culturelle indépendante proposée par S. Covalenco n'est pas convaincante. Elle ne prend en compte que de rares ensembles mal connus et/ou mal datés (Climăuți I, Climăuți II/inf-sup, Rașkov VII et Rașkov VIII), séparés semble-t-il par plusieurs milliers d'années et par le bouleversement du maximum du Pléniglaciaire supérieur. Au contraire, ces quelques ensembles moldaves (Climăuți II/inf, mais surtout Climăuți II/sup et Rașkov VII) semblent relever du phénomène, global à l'échelle du continent, d'une résurgence des éléments aurignacoïdes (c'est-à-dire d'allure aurignacienne).

La résurgence d'outils et/ou de techniques d'allure aurignacienne ne correspond bien sûr pas à la survie directe de l'Aurignacien proprement dit (ni surtout des Aurignaciens !). Rappelons que l'appellation aurignacoïde doit être entendue dès lors que des outils assez épais sont présents (grattoirs carénés ou nucléiformes), alors que d'autres caractéristiques aurignaciennes essentielles (burins carénés, pointes de sagaie à base fendue ou massive) manquent.

Parallèlement, les occupations liées à la tradition des outils à dos redeviennent nombreuses en Moldavie à partir de 20.000 BP, ce dont témoignent d'abord le niveau 6 de Molodova V, daté de 20.320 BP, puis les niveaux 10, 9 et suivants de Cosăuți, vers 19.400 BP. Ces occupations épigravettiennes se déroulent dans un environnement modifié depuis les installations gravettiennes, en raison du dépôt important de lœss qui a lissé les reliefs et entraîné une modification des ressources fauniques. La relation Épi-Aurignacien / Épigravettien reste à éclaircir sur l'ensemble du territoire européen.

BIBLIOGRAPHIE

- Alexandrescu, Em., S. Balescu & Al. Tuffreau (2004) – Nouvelles données chronologiques, technologiques et typologiques sur le Paléolithique supérieur ancien de la Plaine roumaine du Danube : le gisement de Giurgiu–Malu Rosu. *L'Anthropologie*, 108(3-4) :407-423.
- Allsworth-Jones, Ph. (1990) – The Szeletian and the stratigraphic succession in Central Europe and adjacent areas : main trends, recent results and problems for resolution. Dans : P. Mellars (éd.), *The Emergence of Modern Humans. An Archaeological Perspective*. Edinburgh, Edinburgh University Press, p. 160-242.
- Amirkhanov, H.A., M.V. Anikovich & I.A. Borziac (1993) – Problème de la transition du Moustérien au Paléolithique supérieur sur le territoire de la Plaine russe et du Caucase. *L'Anthropologie*, 97(2-3) : 311-330.
- Anikovich, M.V. (1992) – Early Upper Paleolithic industries of Eastern Europe. *Journal of World Prehistory*, 6(2) : 205-245.
- Boriskovsky, P.I. (1953) – Le Paléolithique de l'Ukraine (Esquisse historique et

- archéologique). Moscou–Leningrad, *Mater. Issl. Arkeol. S.S.S.R.*, 40 (en russe).
- Boriskovsky, P.I. (1958) – Le Paléolithique de l’Ukraine (Esquisse historique et archéologique). *Annales du Service d’Information géologique et du Bureau de Recherches géologiques, géophysiques et minières* 27, 367 p., 203 fig.
- Borziac, I.A. (1993) – Subsistence practices of Late Paleolithic groups along the Dnestr river and its tributaries. Dans : O. O. Soffer et N.D. Praslov (éd.), *From Kostenki to Clovis. Upper Paleolithic–Paleo-Indian Adaptations*. New York–Londres, Plenum Press, p. 67-84.
- Borziac, I.A. (1994) – Paleoliticul și Mezoliticul în spațiul dintre Nistru și Prut. *Thraco-Dacia*, xv(1-2) : 19-40.
- Borziac, I.A., G.V. Grigorieva & N.A. Chetraru (1981) – *Occupations de l’âge de Pierre ancien dans le nord-ouest de la Moldavie*. Chișinău, Știința, 135 p., 46 fig., 6 tabl. (en russe).
- Borziac, I.A., A. David & T. Obadă (1992) – Climăuți II. Un site du Paléolithique supérieur avec faune de mammoths dans la région du Dniestr. *Annuarul Muzeului național de Istorie a Moldovei*, I : 75-94 (en russe).
- Cârciumaru, M. (1999) – *Le Paléolithique en Roumanie*. Grenoble, Jérôme Millon (coll. « L’Homme des Origines », Série Préhistoire d’Europe 7), 331 p., 101 fig., 19 tabl.
- Chernysh, A.P. (1977) – Multilayer Paleolithic site Korman IV and its place in the Paleolithic. Dans : *The Multilayer Paleolithic Site Korman IV on the Middle Dniestr*. Moscou, Nauka, p. 7-77 (en russe).
- Chernysh, A.P. (1987) – The standard multilayered site Molodova V. Archeology. Dans : I.K. Ivanova et S.M. Meitzin (éd.), *The Multilayered Paleolithic Site Molodova V. The Stone Age Men and Environment*. Moscou, Nauka, p. 7-93 (en russe).
- Chirica, V. (2001) – *Gisements paléolithiques de Mitoc. Le paléolithique supérieur de Roumanie à la lumière des découvertes de Mitoc*. Iași, Helios (Bibliotheca Archaeologica Iassiensis XI), 216 p., 85 fig.
- Chirica, V., I.A. Borziac & N.A. Chetraru (1996) – *Gisements du Paléolithique supérieur ancien entre le Dniestr et la Tissa*. Iași, Helios (Bibliotheca Archaeologica Iassiensis V), 333 p., 110 fig.
- Covalenco, S. (1995) – The chronological division of the Late Palaeolithic sites from the Moldavian Dniestr area. *Préhistoire européenne*, 7 : 153-167.
- Covalenco, S. (1996) – The Upper Palaeolithic industries in the Dniestr zone of Moldavia. *Préhistoire européenne*, 9 : 233-267.
- David, A., T. Obadă & I.A. Borziac (1995) – Restes squelettiques de mammifères dans les fouilles de la station paléolithique de Climăuți II. *Memoria Antiquitatis*, xx : 185-193.
- Demidenko, Y.E., V.P. Chabai, M. M. Otte, Al.I. Yevtushenko & S.V. Tatartsev (1998) – Siuren-I, an Aurignacian site in the Crimea (the investigations of the 1994-1996 field seasons). Dans : M. M. Otte (dir.), *Préhistoire d’Anatolie. Genèse de deux mondes*, Actes du Colloque international de Liège (28 avril–3 mai 1997). Liège, Université de Liège (ERAUL 85), vol. I, p. 367-413.
- Djindjian, Fr. & L. Iakovleva (1997) – Le peuplement du pourtour septentrional de la mer Noire en Ukraine, de 18.000 à 12.000 BP. Dans : J.M. Fullola et N. Soler (éd.), *El món mediterrani després del Pleniglacial (18.000-12.000 BP)*. Girona, Museu d’Arqueologia de Catalunya (Sèrie Monogràfica 17), p. 101-111.

- Grigorieva, G.V. (1990) – L’outillage osseux du site Paléolithique supérieur d’Anetovka 2. *L’Anthropologie*, 94(4) : 783-792.
- Grigorieva, G.V. (1999) – Les chasseurs de bison au Paléolithique supérieur dans la zone steppique du nord de la mer Noire. Dans : J.-Ph. Brugal, F. David, J.G. Enloe et J. Jaubert (dir.), *Le bison : gibier et moyen de subsistance des hommes du Paléolithique aux Paléoindiens des grandes plaines*, Actes du Colloque international de Toulouse (1995). Antibes, APDCA, p. 361-365.
- Haesaerts, P., I.A. Borziac, V. Chirica, Fr. Damblon, L. Koulakovska & J. van der Plicht (2003) – The East Carpathian loess record: a reference for the middle and late pleniglacial stratigraphy in Central Europe. *Quaternaire*, 14(3): 163-188.
- Hahn, J. (1977) – *Aurignacien. Das ältere Jungpa-läolithikum in Mittel- und Osteuropa*. Cologne–Vienne, Böhlau Verlag (Fundamenta A9), 355 p., 187 fig., 5 cartes, 19 tabl.
- Kozłowski, J.K. (1996) – The latest Aurignacian and “aurignacoid” elements in the Epigravettian of the Carpathian Basin. Dans : A. Montet-White, A. Palma di Cesnola et K. Valoch (éd.), *The Upper Palaeolithic. Colloquium XI : The Late Aurignacian*, Actes du XIII^e Congrès international de l’UISPP (Forlì, 8-14 septembre 1996), série Colloquia (Vol. 6). Forlì, ABACO, p. 83-98.
- Kozłowski, J.K. & S.K. Kozłowski (1977) – Pointes, sagaies et harpons du Paléolithique et du Mésolithique en Europe du Centre-Est. Dans : *Méthodologie appliquée à l’industrie de l’os préhistorique*, Actes du Colloque n° 568 du CNRS (Abbaye de Sénanques, juin 1976). Paris, CNRS, p. 205-227.
- Krotova, A.A. (1995) – Chronostratigraphie du Paléolithique supérieur des steppes d’Azov et de la mer Noire. Dans : « Les industries à pointes foliacées d’Europe centrale », Actes du colloque de Miskolc (10-15 septembre 1991). *Paléo*, Supplément 1, p. 227-233.
- Krotova, A.A. (1999) – The Upper Paleolithic bison hunters : Amvrosievka. Dans : J.-Ph. Brugal, F. David, J.G. Enloe et J. Jaubert (dir.), *Le bison : gibier et moyen de subsistance des hommes du Paléolithique aux Paléoindiens des grandes plaines*, Actes du Colloque international de Toulouse (1995). Antibes, APDCA, p. 333-341.
- Krotova, A.A. & N.G. BELAN (1993) – Amvrosievka. A unique Upper Paleolithic site in Eastern Europe. Dans : O. O. Soffer et N.D. Praslov (éd.), *From Kostenki to Clovis. Upper Paleolithic–Paleo-Indian Adaptations*. New York–Londres, Plenum Press, p. 125-142.
- Leonova, N.B. (1994) – The Upper Paleolithic of the Russian Steppe Zone. *Journal of World Prehistory*, 8(2) : 169-210.
- Nicolăescu-Plopșor, C.S., Al. Păunescu & Fl. Mogoșanu (1966) – Le Paléolithique de Ceahlău. *Dacia*, X : 2-116.
- Noiret P. (2003-2004) – Le Paléolithique supérieur de la Moldavie. Essai de synthèse d’une évolution multi-culturelle. *Thèse de Doctorat, Université de Liège*.
- Noiret P. (2004) – Le Paléolithique supérieur de la Moldavie. *L’Anthropologie*, 108(3-4) : 425-470.
- Noiret P. (2005) – Productions lamellaires aurignaciennes à l’est des Carpates. Dans : F. Le Brun-Ricalens (éd.), *Productions lamellaires attribuées à l’Aurignacien. Chaînes opératoires et perspectives technoculturelles. Acte du Colloque 6.7 du XIV^e Congrès international de l’UISPP (Liège, 2-8 septembre 2001). Luxembourg, Musée national d’Histoire et d’Art (Archéologiques 1)*, p. 439-462.
- Noiret, P., N. Zwyns & V. Chirica (sous presse) – Production lamellaire aurignacienne à Mitoc–

- Malu Galben (Roumanie). Colloque C86, XV^e Congrès international des Sciences préhistoriques et protohistoriques (Lisbonne, 4-9 septembre 2006).*
- Oliva, M. (1990) – La signification des pointes foliacées dans l'Aurignacien morave et le type de Miškovice. Dans : J.K. Kozłowski (éd.), *Feuilles de pierre. Les industries à pointes foliacées du Paléolithique supérieur européen*, Actes du Colloque de Cracovie (1989). Liège, Université de Liège (ERAUL 42), p. 223-232.
- Oliva, M. (1996a) – Le Paléolithique supérieur de la République Tchèque (1991-1995). Dans : *Le Paléolithique supérieur européen. Bilan quinquennal 1991-1996*. Liège, Université de Liège (ERAUL 76), p. 115-129.
- Oliva, M. (1996b) – Épiaurignacien en Moravie : le changement économique pendant le deuxième interpléniglaciaire würmien. Dans : A. Montet-White, A. Palma di Cesnola et K. Valoch (éd.), *The Upper Palaeolithic. Colloquium XI : The Late Aurignacian*, Actes du XIII^e Congrès international de l'UISPP (Forlì, 8-14 septembre 1996), série Colloquia (Vol. 6). Forlì, ABACO, p. 69-81.
- Oliva, M. & P. Neruda (1999) – Gravettien severní Moravy a Českého Slezska. K otázce horizontu s vrbovými hroty [Le Gravettien en Moravie du nord. À propos de l'horizon avec les pointes à cran]. *Acta Mus. Moraviae, Sci. Soc.*, LXXXIV : 43-115.
- Otte, M. & V. Chirica (1993) – Atelier aurignacien à Mitoc Malul Galben (Moldavie roumaine). *Préhistoire européenne*, 3 : 55-66.
- Otte, M., V. Chirica & P. Haesaerts (dir.) (2007) – *L'Aurignacien et le Gravettien de Mitoc–Malu Galben (Moldavie roumaine)*. Liège, Université de Liège (ERAUL 72), 226 p.
- Otte, M., I. López Bayón, P. Noiret, I.A. Borziac & V. Chirica (1996) – Recherches sur le Paléolithique supérieur de la Moldavie. *Bulletin de la Société royale belge Anthropologie et Préhistoire*, 107 : 45-80.
- Otte, M., P. Noiret, V. Chirica & I.A. Borziac (2007) – Mitoc–Malu Galben : étude de l'industrie lithique. Dans M. M. Otte, V. Chirica & P. Haesaerts (dir.), *L'Aurignacien et le Gravettien de Mitoc–Malu Galben (Moldavie roumaine)*. Liège, Université de Liège (ERAUL 72), p. 85-135.
- Păunescu, Al. (1984) – Cronologia Paleoliticului și Mezoliticului din România în contextul Paleoliticului central-est și sud European. *Studii și Cercetări de Istorie veche și Arheologie*, 35(3) : 235-265.
- Rogachev, A.N. & M.V. Anikovich (1984) – Le Paléolithique supérieur de la Plaine russe et de la Crimée. Dans : P.I. Boriskovsky (éd.), *Paleolit SSSR*. Moscou, Nauka, p. 162-271 (en russe).
- Sinitsyn, A.A. & N.D. Praslov (éd.) (1997) – *Radiocarbon Chronology of the Palaeolithic of Eastern Europe and Northern Asia. Problems and Perspectives*. Saint-Pétersbourg, Russian Academy of Sciences, 143 p., 10 fig. (en russe).
- Soffer, O. (1986) – Radiocarbon accelerator dates for Upper Palaeolithic sites in European U.S.S.R. Dans : J.A.J. Gowlett et R.E.M. Hedges (éd.), *Archaeological Results from Accelerator Dating*. Oxford, Oxford University Committee for Archaeology (Monograph 11), p. 109-115.
- Stanko, V.N. (1999) – Bison hunters in the Late Palaeolithic of the Ukraine. Dans : J.-Ph. Brugal, F. David, J.G. Enloe et J. Jaubert (dir.), *Le bison : gibier et moyen de subsistance des hommes du Paléolithique aux Paléoindiens des grandes plaines*, Actes du Colloque international de Toulouse (1995). Antibes, APDCA, p. 343-359.

Street, M. & Th. Terberger (1999) – The last Pleniglacial and the human settlement of Central Europe : new information from the Rhineland site of Wiesbaden-Igstadt. *Antiquity*, 73 : 259-27

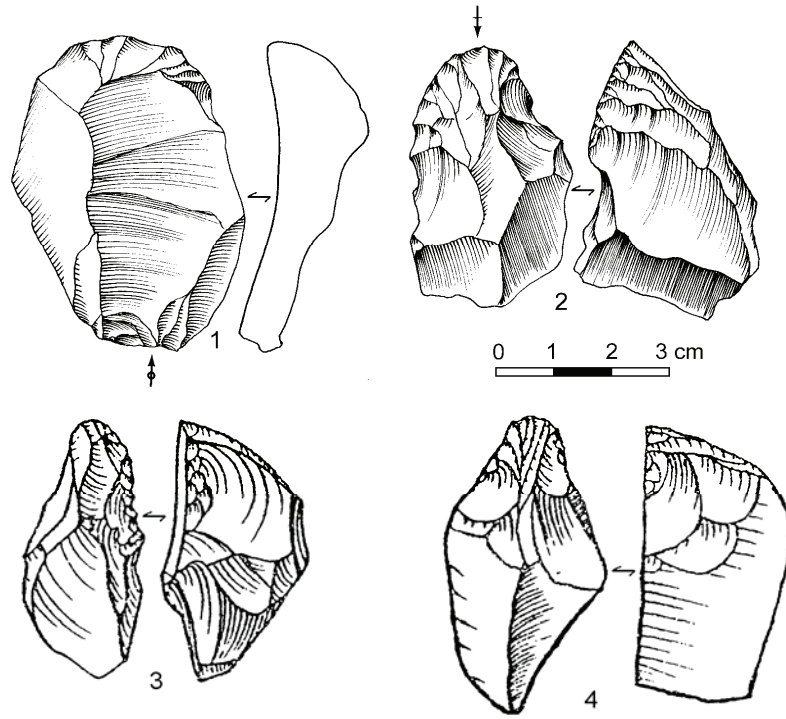


Fig. 1. *Aurignacien récent*. En haut, Mitoc–Malu Galben, ensemble « Aurignacien III » (1 : grattoir sur éclat, 2 : grattoir caréné) ; en bas ; Corpaci–Mâs (3-4 : grattoirs à museau (Dessins : d’après Otte *et al.*, 2007 ; Borziac, Grigorieva & Chetragu, 1981.)

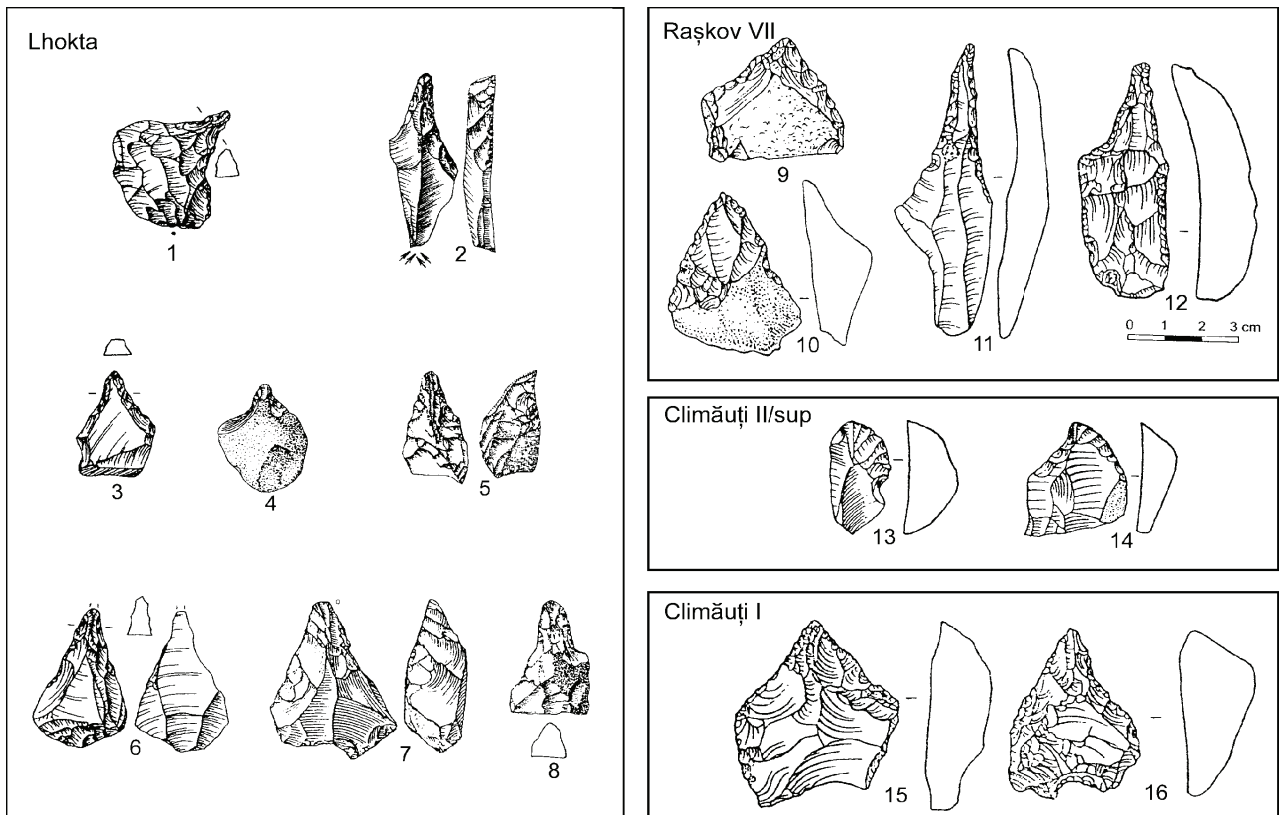


Fig. 2. *Épi-Aurignacien*. Lhokta (Moravie) (1-8), Raşkov VII (9-12), Climăuți II/sup (13-14), Climăuți I (15-16). (Dessins : d’après Oliva, 1996b ; Rogachev & Anikovich, 1984 ; Borziac, David & Obadă, 1992 ; Chirica, Borziac & Chetragu, 1996.)

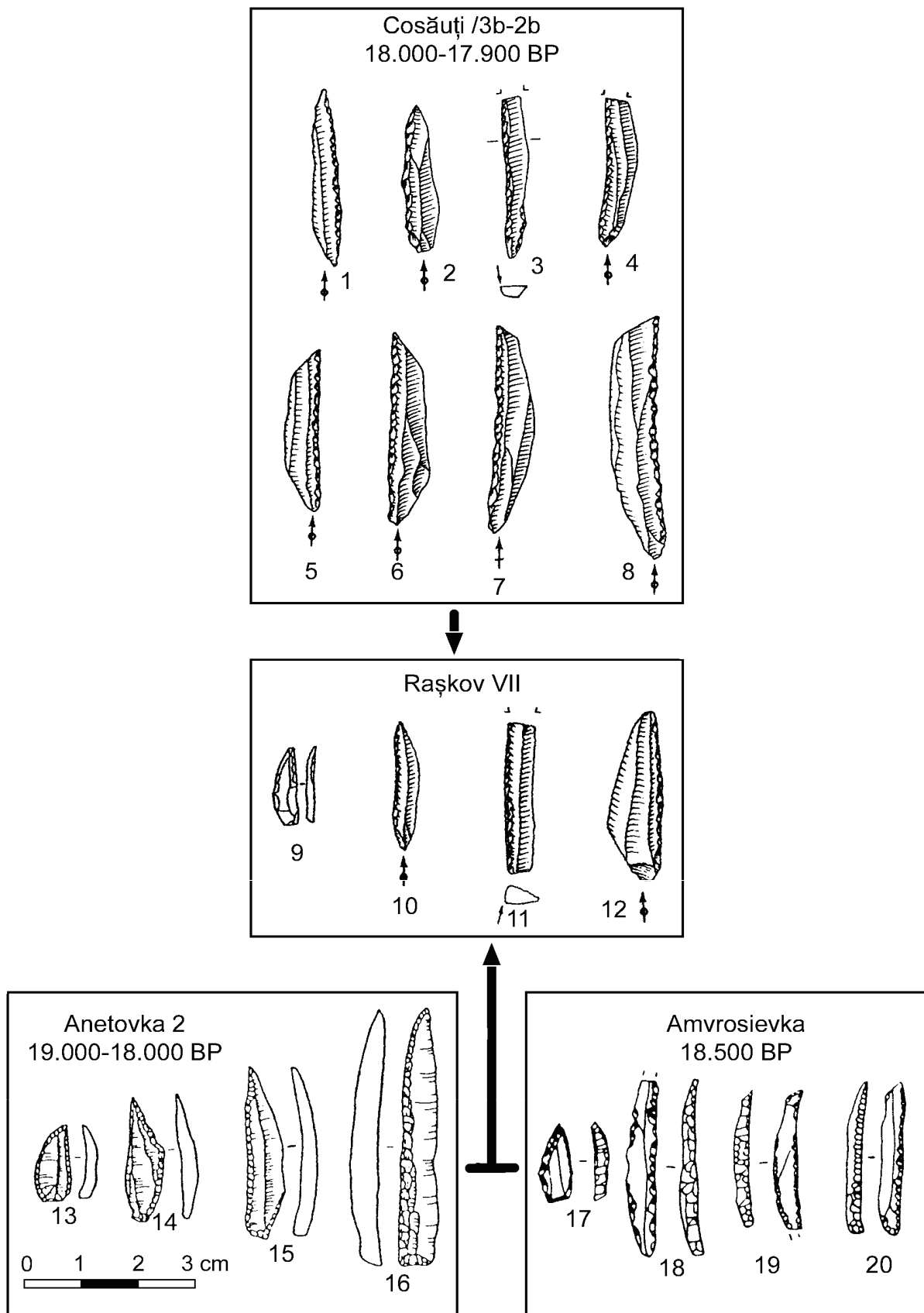


Fig. 3. Rașkov VII et l'Épigravettien. Cosăuți /2b (1-4), Cosăuți /3b (5-8), Rașkov VII (9-12), Anetovka 2 (13-16), Amvrosievka (17-20). (Dessins : d'après Otte *et al.*, 1996 ; Covalenco, 1996 ; Stanko, 1999 ; Krotova & Belan, 1993).

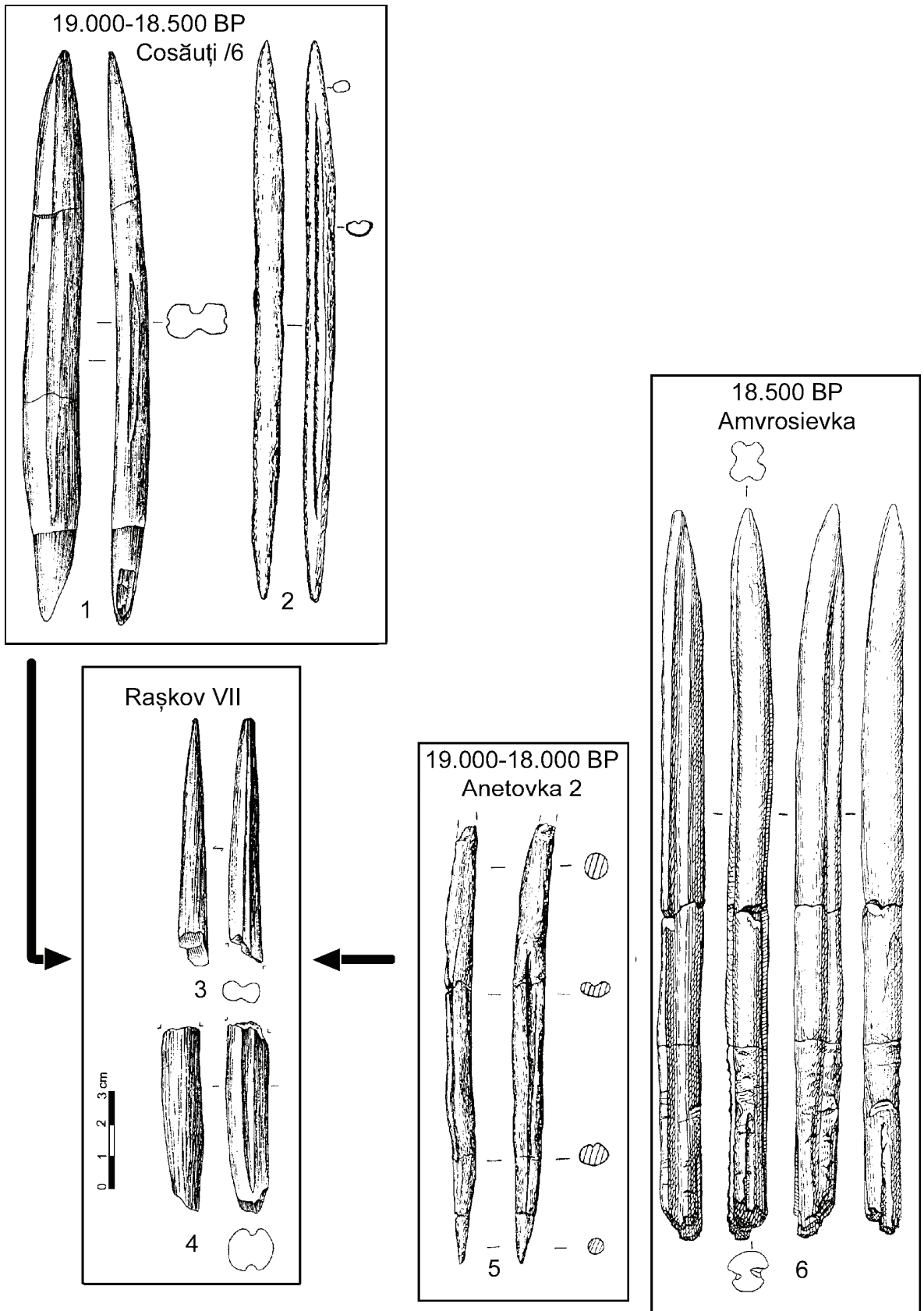


Fig. 4. Rașkov VII et l'Épigravettien. Cosăuți /6 (1-2), Rașkov VII (3-4), Anetovka 2 (5), Amvrosievka 2 (6).
 (Dessins : d'après Otte *et al.*, 1996a ; Krotova, 1999 ; Grigorieva, 1990.)